

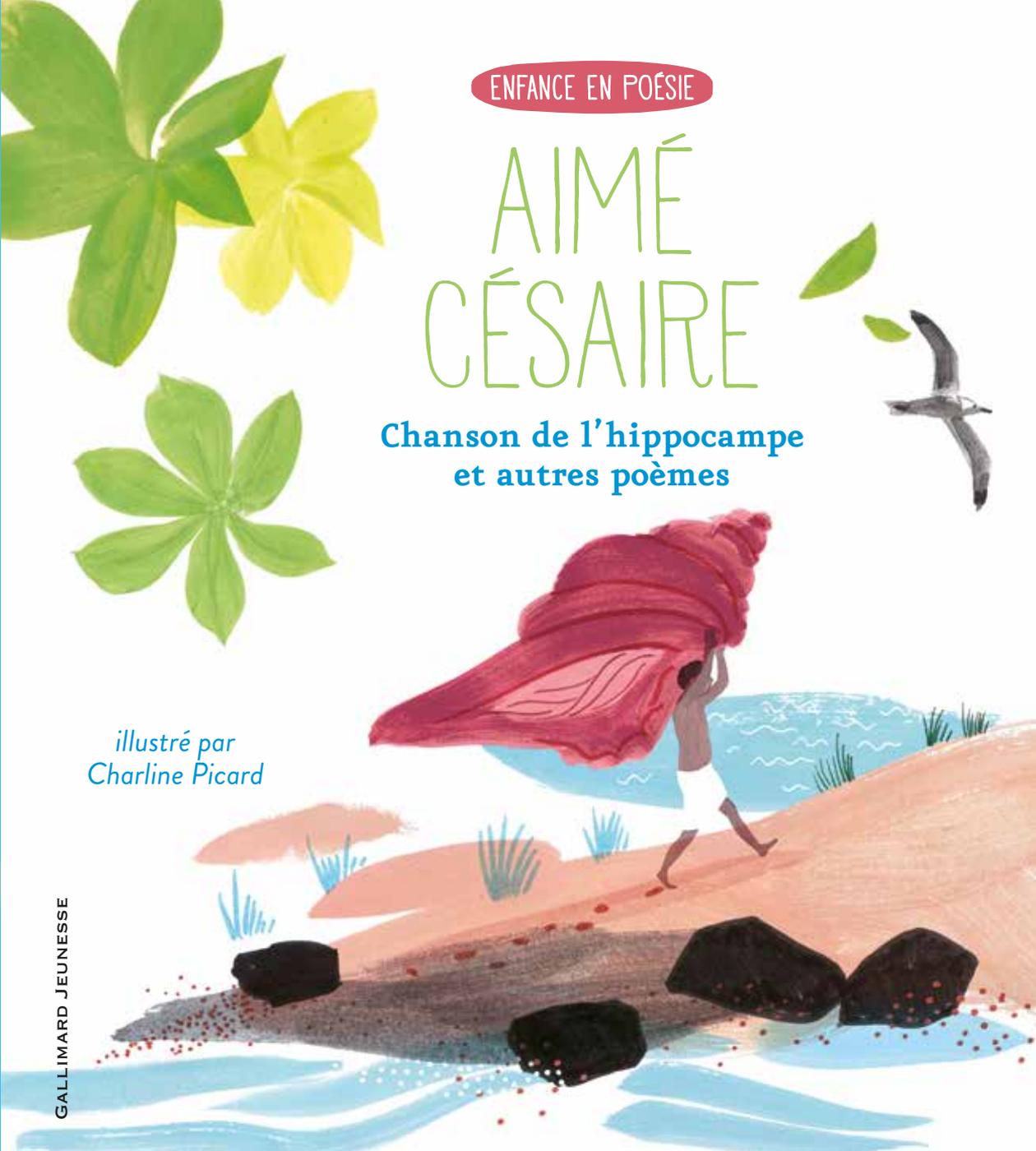
ENFANCE EN POÉSIE

AIMÉ CÉSAIRE

Chanson de l'hippocampe
et autres poèmes

*illustré par
Charline Picard*

GALLIMARD JEUNESSE



ENFANCE EN POÉSIE

GUILLAUME APOLLINAIRE

Petit Bestiaire

MAURICE CARÈME

L'oiseleur et autres poèmes

ROBERT DESNOS

La ménagerie de Tristan
et autres poèmes

PAUL ÉLUARD

Courage et autres poèmes

GUILLEVIC

Échos, disait-il

VICTOR HUGO

Chanson pour faire danser en rond les
petits enfants et autres poèmes

EDMOND JABÈS

Petites poésies pour jours de pluie
et de soleil

JEAN DE LA FONTAINE

Fables

JACQUES PRÉVERT

En sortant de l'école et autres poèmes

JACQUES PRÉVERT

La pêche à la baleine

RAYMOND QUENEAU

Paris-ci, Paris-là
et autres poèmes

JOËL SADELER

Les animaux font leur cirque

JEAN TARDIEU

Je m'amuse en rimant

PAUL VERLAINE

Chanson d'automne et autres poèmes

ISBN : 978-2-07-508316-4

« Je suppose que le monde soit une forêt » et « Je bâtirai de ciel »,
extraits de *Et les chiens se taisaient* © Présence Africaine Éditions, 1956.

« Dorsale Bossale », « Maillon de la cadène »,
« Mot-Macumba » et « Chanson de l'hippocampe »,
extraits de *Moi, laminaire...* © Éditions du Seuil, 1982, *Points*, 1991.

© Gallimard Jeunesse 2000 pour la préface,
2017 pour les illustrations et la présente édition.

Numéro d'édition : 314134

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Dépôt légal : mars 2017

Imprimé en France par I.M.E.

ENFANCE EN POÉSIE

AIMÉ
CÉSAIRE

Chanson de l'hippocampe
et autres poèmes

*illustré par
Charline Picard*

GALLIMARD JEUNESSE

Citadelle imprenable, la poésie, ou ville ouverte ? Les deux et aucune à la fois. Il suffit de pousser la porte des mots qui n'est jamais verrouillée, et d'entrer dans le poème qui n'attendait que ça pour se mettre à chanter, à danser, à rire à mots déployés. Comme un accordéon ou comme le soufflet du forgeron. Mais que dites-vous là ? Ces choses-là n'existent plus. Justement, c'est le secret : il suffit de les nommer pour que les choses se mettent à exister, à danser, à chanter, à rire. La poésie, c'est un peu cela : faire exister ce qui n'existe pas. Le ciel par exemple qui n'est qu'un gaz, et pas bleu du tout ; le cœur qui pleure ou qui rit alors que le muscle du même nom se contente de battre le sang flic floc flic floc.

Ne parlons pas de l'âme que nul n'a jamais vue
quand chacun sait qu'il faut la rendre pour mourir.
Je vous le disais : poussez la porte des mots et
vous entendrez sonner les cloches du réel, du
possible, de l'impossible qui n'est pas français
comme chacun sait. Car chaque mot a un son
qui diffère selon la compagnie que le poète lui a
choisie. Enfin : que le poème a choisie à la place
du poète. Car le poète est une oreille d'abord
puis un porte-voix. Il transmet ce qui lui est dicté
par les mots qui lui viennent, les images qu'il
voit, la musique qui le conduit. Le poème
est la maison qu'il bâtit avec ces mots-là.
Elle n'attend que vous pour faire la fête.
Hop là, poussez la porte !

Guy Goffette

JE SUPPOSE QUE LE MONDE SOIT UNE FORÊT



Je suppose que le monde soit une forêt. Bon !
Il y a des baobabs, du chêne vif, des sapins noirs, du noyer blanc ;
je veux qu'ils poussent tous, bien fermes et drus,
différents de bois, de port, de couleur,
mais pareillement pleins de sève et sans que l'un empiète sur l'autre,
différents à leur base
mais oh !









que leur tête se rejoigne oui très haut dans l'éther
égal à ne former pour tous
qu'un seul toit
je dis l'unique toit tutélaire !

ET LES CHIENS SE TAISAIENT (*extrait*)



MOT-MACUMBA

le mot est père des saints
le mot est mère des saints
avec le mot *couresse* on peut traverser un fleuve
peuplé de caïmans
il m'arrive de dessiner un mot sur le sol
avec un mot frais on peut traverser le désert
d'une journée

il y a des mots bâton-de-nage pour écarter les squales
il y a des mots iguanes
il y a des mots subtils ce sont des mots phasmes
il y a des mots d'ombre avec des réveils en colère
d'étincelles
il y a des mots Shango
il m'arrive de nager de ruse sur le dos d'un mot dauphin

MOI, LAMINAIRE...







MAILLON DE LA CADÈNE

avec des bouts de ficelle
avec des rognures de bois
avec de tout tous les morceaux bas
avec les coups bas
avec des feuilles mortes ramassées à la pelle
avec des restants de draps
avec des lassos lacérés
avec des mailles forcées de cadènes
avec des ossements de murènes





avec des fouets arrachés
avec des conques marines
avec des drapeaux et des tombes dépareillées
par rhombes
et trombes

te bâtir



MOI, LAMINAIRE...



JE BÂTIRAI DE CIEL

Je bâtirai de ciel, d'oiseaux, de perroquets,
de cloches, de foulards, de tambours,
de fumées légères, de tendresses furieuses,
de tons de cuivre, de nacre, de dimanches,
de bastringues, de mots d'enfants, de mots d'amour,
d'amour, de mitaines d'enfants,
un monde notre monde
mon monde aux épaules rondes
de vent de soleil de lune de pluie
de pleine lune
un monde de petites cuillers
de velours
d'étoffes d'or
de pitons de vallées de pétales
de cris de faon effarouché
un jour
autrefois

ET LES CHIENS SE TAISAIENT (*extrait*)



